

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONS ROMANS

SOMMAIRE

LE BATARD DE MAULÉON, par ALEXANDRE DUMAS
 MONT-REVÊCHE, par GEORGE SAND
 LE CABARET DES MORTS, par ROGER DE BEAUVOIR



Il déposa la tête à terre et poussa un hurlement. — Page 268, col. 3.

LE BATARD DE MAULÉON

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

SUITE

Derrière lui, les femmes d'Aïssa entrèrent, elles venaient avec de grands éventails de plumes d'autruche agiter l'air autour du sofa de leur maîtresse, tandis qu'une douce musique, que l'on entendait sans voir ni l'instrument ni le musicien, faisait vibrer dans l'air comme un parfum mélodieux. Aïssa ferma ses grands yeux tout embrasés de flammes secrètes.

— A quoi peut-elle songer? dit le roi, en

voyant comme l'ombre d'un rêve passer sur son visage.

Elle rêvait au beau chevalier français.

Les femmes s'approchèrent pour baisser les stores.

— C'est étrange, dit le roi, forcé de quitter cette contemplation dangereuse, on dirait qu'elle a prononcé un nom.

Le roi ne se trompait pas, elle avait prononcé le nom d'Agénor.

Mais quoique les stores se fussent refermés, don Pedro n'était pas dans une disposition d'esprit qui lui permit de rentrer dans ses appartements.

Le cœur du prince réunissait à cette heure les sentiments les plus opposés.

Ces sentiments formaient entre eux un combat qui excluait tout espoir de repos et de sommeil; demandant la fraîcheur à l'air de la nuit, le calme au silence, il demeura errant dans les jardins, revenant toujours, comme vers un but irrésisti-

ble, à ce kiosque où la belle Moresque dormait du plus profond sommeil; parfois aussi le roi passait devant les fenêtres de dona Padilla, et fixait ses yeux sur les vitraux sombres, puis croyant que la hautaine Espagnole dormait, il continuait son chemin qui, par un détour plus ou moins long, le remenait toujours au kiosque.

Le roi se trompait, Maria Padilla ne dormait point; il y avait absence de lumières, mais plein de flamme comme celui de don Pedro, son cœur brûlait et bondissait dans sa poitrine, car immobile derrière sa fenêtre, enveloppée dans une robe de couleur sombre, elle regardait le roi sans perdre un seul de ses mouvements, et nous dirons presque sans laisser échapper une seule de ses pensées.

Il y avait encore, outre les yeux de Maria Padilla, deux yeux qui plongeaient dans le cœur du roi don Pedro, c'étaient ceux du More, placé en sentinelle aussi pour apprécier le résultat de son intrigue. Quand le roi s'approcha des fenêtres